



TONNELLERIE

Retour à l'emploi



VITICULTURE

Au cœur des Filières

Le secteur de la tonnellerie renoue avec l'emploi

Cognac a reçu, fin juin en toute confidentialité, les 50 adhérents de la Fédération des tonneliers de France pour son congrès national. Christophe Bernard, président des maîtres tonneliers des Charentes, a joué l'hôte d'accueil. Il fait le point au moment où le secteur retrouve le chemin de la croissance.

Fabienne Lebon
f.lebon@reussir.fr

Bonne ambiance, le 24 juin dernier dans les locaux de Rémy-Martin à Cognac, pour le congrès national - interne - des Tonneliers de France. Il faut dire que la conjoncture favorable s'y prête, à l'image d'un bilan 2015, fort de 592 300 fûts produits pour un chiffre d'affaires de 390,9 millions d'euros. Après deux années stables, le secteur enregistre une poussée de 8,3 % en volume et 10 % en valeur. Résultat : un besoin de recruter, qui s'est matérialisé par une hausse de 5 % des effectifs l'an dernier. Christophe Bernard, président des maîtres tonneliers des Charentes et membre du bureau de la Chambre de métiers et de l'artisanat



Le chiffre d'affaires de la profession est réalisé à près de 70 % à l'export.



(repartant pour un prochain mandat aux élections à venir), en profite pour mettre en avant « l'école de tonnellerie de Cognac, la plus importante de France ». Et ce, d'autant plus que le CFA (centre de formation des apprentis) devrait rejoindre « vers la fin de l'année » le Pôle des métiers du cognac et du verre, sur le site de la Sarrazine (cédé par Hennessy à Grand Cognac). « Cela va nous permettre d'élargir le catalogue des formations. Chaque année, nous formons 20 apprentis au CAP Tonnelier classique, mais nous allons enrichir cette offre de nouvelles propositions en formation initiale et continue ». Voilà qui devrait permettre de répondre aux besoins en recrutement dans le futur, si l'activité poursuit sur sa lancée, dynamisée par l'export.

Cinq pays acheteurs

L'activité de tonnellerie est à la fois très internationalisée et très concentrée autour de cinq pays qui représentent 80 % du marché mondial. « La France reste le premier marché en volume devant les États-Unis. L'Espagne devient le troisième devant l'Austra-

lie et l'Italie. La régression des marchés de l'Hémisphère sud observée depuis plusieurs années se poursuit et se justifie par des raisons essentiellement économiques. Le marché asiatique est

quant à lui toujours instable.

En Europe, ces résultats irouvent très naturellement leur explication dans la qualité supérieure et les volumes en hausse du millésime. Concernant le marché américain, des ventes de vins

en croissance couplées à un cours du dollar favorable ont incité les winemakers à passer davantage commande », explique-t-on à la Fédération des tonneliers de France, présidée par le girondin Jean-Luc Sylvain (NDLR: le tonnelier, dont le siège d'entreprise

Bémol

Selon la profession réunie à Cognac, jamais le prix de la matière première n'a été aussi élevé : « Il pèse lourdement sur la marge des entreprises ».

Export

381 000 fûts (64 % de la production) sont produits pour l'export représentant un chiffre d'affaires de 264,4 millions d'euros (68 %).

est situé près de Libourne, a été réélu à la présidence, le 24 juin à Cognac).

Création du Syndicat national des merrandiers

La fédération nationale vient aussi d'essaimer avec la création d'un nouveau syndicat : celui des merrandiers de France. L'objectif : « appréhender les différentes composantes (politique, économique, commerciale...) de l'approvisionnement » et « être dûment représenté ». « La moitié des merrains produits en 2015 en France l'ont été par des entreprises de tonnel-

lerie intégrant une activité de merranderie ; il est donc légitime de vouloir peser dans le paysage des négociations » affirme la fédération des tonneliers.

Selon Christophe Bernard, « en Charentes, ce nouveau syndicat devrait intéresser les filiales en merranderie de Seguïn-Moreau et de Taransaud qui font déjà partie de notre syndicat ».

A noter que si la Fédération des tonneliers de France ne compte que 10 membres charentais (sur les vingt tonnellerie référencées dans la région), ces entreprises pèsent plus de 50 % de la production nationale.



© Archives La Vie Charentaise

Christophe Bernard, président des maîtres tonneliers des Charentes, dirige la tonnellerie du même nom à Lignières-Sonneville (10 salariés pour 1 million de chiffre d'affaires environ).